L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 OCTOBRE 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
N. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.
ABONNEMENT
Journal quotidien, membre d'avance $12
Journal tri-hebdomadaire, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

CABOTAGE.

ASSEMBLEES PUBLIQUES.

Les Whigs du Quatrième District de la Première Municipalité, sont notifiés qu'une assemblée régulière du Clay Club de ce district aura lieu au quartier-général, rue Toulouse, mercredi, 16 de ce mois. Tous les Whigs sont priés de s'y trouver, afin de donner leur nombreuse de communications importantes.
J. C. SHELDON, } Présidents.
A. DENIS, } Secrétaires.
ASSOCIATION REPUBLICAINE WHIG
De la 1ère. Municipalité.
Le Comité Exécutif Whig de la 1ère. municipalité sera en permanence tous les jours de 5 à 8 heures P. M. au local de l'Association Républicaine Whig, rue Toulouse No. 57 pour recevoir ou donner tous les renseignements désirables au succès de la cause whig à la prochaine élection présidentielle. Les Whigs sont priés de s'y présenter.

MAGASINS ET RESIDENCES A LOUER.—Le vaste Magasin et Dépôt de feu, No. 82, rue Tchoupitoulas et traversant jusqu'à la rue du Commerce.
Le Magasin en briques et trois étages, No. 30, rue Gravier.
Les deux Magasins à trois étages et en briques, rue Front, près cale Benjamin.
AUSSI Une Maison de résidence commode, située à l'encoignure des rues Julie et Delaunay, et une autre à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Gravier.
On en doulera possession le 1er de novembre prochain
PETERS & SILLIARD,
Agents, 21 Vieille Levee.
18 oct

A LOUER Deux jolis magasins et résidence à trois étages, No. 102, rue Royale. Aussi un magasin et résidence, a deux étages, No. 56, rue Conti.
On donnera possession des maisons en parfait état, et les seront louées à bon marché à de bons locataires. S'adresser au No 140, rue du Canal 16 oct—60

A LOUER
UNE maison basse, avec cuisine haute en briques située rue Bienville No 110, entre Bourbon et Dauphine
S'adresser à E. & E. DAVIS,
16 oct 1000 t. ann.

A LOUER.—Le superbe MAGASIN occupé par MM Merle & Co situé rue de la Vieille Levee, entre Conti et Bienville. S'adresser au soussigné
DIDIER DREUX.

A LOUER.—La maison à l'encoignure des rues Grande-Bourse et Chartres Possession immédiate. S'adresser à A. GORDON, WILLIE & Co, 52 Bienville.

A LOUER
UN MORCEAU DE TERRE, situé sur la route du fleuve, à environ quatre milles de la ville, contenant deux arpens de face sur 40 de profondeur; cette est excellente et convendrait parfaitement pour pâturage.
AUSSI—
UNE MAISON en briques, a étage, située rue Du maine, No 110, entre Bourbon et Dauphine
S'adresser à H. A. JOULIE,
49, Conti—au premier

A LOUER Une maison en bois, à deux étages, avec cuisine, &c., située rue Tonthoux, près Celiberte, sur la Promenade Broudslet. Cette maison est neuve et bien à un prix modéré, avec ou sans les meubles
JOHN FERRET,
Rue Carondelet.

A LOUER.—LA MAISON trois étages, No. 86 rue Royale, en face de la Banque des Louisiane. Possession en sera donnée immédiatement. Pour
DARBY & TREMOULET.
30, Vieille Levee.

A LOUER.—Le bas et le devant des étages supérieure du beau magasin a trois étages et en briques situé rue Toulouse No. 110, presque vis-a-vis le Théâtre. S'adresser à E. LORNE
sur les lieux

A LOUER.—Tout le magasin No 72, rue Gravier actuellement occupé par MM Buchner & Stanton On peut en donner possession le 1er novembre prochain
EDW. BRIDE,
No 36, rue Royale.

A LOUER.—Possession devant être donnée le 1er Novembre prochain. Une MAISON à deux étages en briques, située au No 32, rue Pourdras, entre Du Quatrième et St. Joseph. S'adresser au No 20, même rue, au
W. P. MORGAN & Co.
108 Tchoupitoulas

A LOUER.—Deux maisons convenables, contenant trente et un et deux étages situées rue Gravier près de l'encoignure de St. Louis. On pourra en prendre possession immédiatement S'adresser à
E. & A. DAVIS, 100, (ann)

A LOUER.—DEUX MAISONS en briques et deux étages, commodes et agréables situées rue St. Charles, en face de la Place Lafayette, avec des cuisines et des batisses dans le fond. Elles sont placées dans un quartier et convenient comme résidences de familles
Aussi.—La MAISON en briques et deux étages, située Hevia, près de l'encoignure de celle St. Charles, avec grandes batisses dans le fond. On pourra en donner possession au 1er novembre.
Aussi.—UNE MAISON en briques et deux étages, ayant deux jolies chambres en galerie, située rue Jackson, près de l'encoignure Pauline. On pourra en donner possession au 1er novembre.
MANNING, WHITE & Co.
16 octobre

HOTEL ST LOUIS.
NOUVELLE ORLEANS
MADAME HAWLEY informe respectueusement messieurs et le public en général, qu'elle reprend cet HOTEL ST LOUIS, situé le neuf et le 10 octobre courant. Pendant cette cet établissement a été tenu avec un ordre et de comment jusqu'à ce qu'une ordonnance des municipalités ait arrêté que le dit établissement serait fermé. Elle ose espérer que les soins et de ses hôtes, et que le public en général, qui a toujours montré de bienveillance pour elle, voudra bien lui accorder la faveur de venir chez elle. Elle ose espérer que le public en général, qui a toujours montré de bienveillance pour elle, voudra bien lui accorder la faveur de venir chez elle.
J. W. STANTON & Co.
Entrepôt Magasinier et Lafayette.

Ports d'Europe.

PAQUETS DES ETATS UNIS.

PORTS DU GOLFE.

AUX PROPRIETAIRES DE PRESSES A COTON &c.

CABOTAGE.

HOTEL ST LOUIS.

AUX HABITANTS SUCRIERS DE LA LOUISIANE
Méthode patente de N. Rillieux pour la fabrication du sucre.

$5 DE RECOMPENSE.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

AVIS AUX DAMES.

ASSURANCES MUTUELLES
Compagnie d'Assurance de l'Ouest, pour la Mariné et le Feu.

AVIS.
ANTOINE DUBUC
Secrétaire de la Fabrique St. Louis de la Nouvelle-Orleans,

Aux personnes absentes au COURRIER DES ETATS-UNIS

DIEGARIAS.

PRET & MORTON

COURS D'ESPAGNOL

AUX DAMES

MARCHANDISES SECHES.

BOIS DE CONSTRUCTION

MARCHANDISES SECHES.

LE JUIF ERRANT
EDITION D'APRES LE CONSTITUTIONNEL

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

SALLE DE BAL
WASHINGTON ET AMERICAN.

INSTITUTION POUR LES JEUNES DEMOISELLES

INSTITUTION GARREAU.

LE JOURS DE CHANT IT ALIEN

COMMERCIAL.
NOUVELLE-ORLEANS
Mardi soir, 15 octobre 1844

ETAT DU COTON.

MARCHANDISES SECHES.

FEUILLETON.

LES TROIS MOUSQUETAIRES,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CINQUIEME PARTIE

(Voir pour la 1re. partie du 16 août au 2 septembre, pour la 2me du 3 au 16, pour la 3me du 17 au 30 et pour la 4me. du 1er au 12 octobre.)

II

DE L'UTILITE DES TUYAUX DE POELE.

Il est évident que, sans doute, et mêmement pour leur caractère chevaleresque et aventureux, tous trois avaient un vif désir de faire service à quelque un que le cardinal honorait de sa protection particulière.

Maintenant, quel était ce quelqu'un? C'est la question que se firent d'abord les trois mousquetaires, ignorant qu'aucun des trois ne pouvait faire leur intelligence n'était satisfaisante, Porthos appela l'hôte et demanda des oeufs.

Porthos et Aramis se placèrent à une table et se mirent à jouer; Athos se promena en réfléchissant.

En réfléchissant et en se promenant, Athos pensait et repensait devant le tuyau de poêle, rompu par la moitié, et dont l'autre extrémité donnait dans la chambre supérieure, et a chaque fois qu'il passait et repassait, il entendait un murmure de paroles qui finirent par fixer son attention. Athos s'approcha et distingua quelques mots qui lui parurent sans doute mériter un grand intérêt puisqu'il fit signe à ses deux compagnons de se taire, restant lui-même courbé, l'oreille tendue à la hauteur de l'orifice inférieur.

—Bonnies, milady, disait le cardinal, l'affaire est importante. A-seyez-vous là et causons.

—Milady! murmura Athos.

—Je crois Votre Eminence avec la plus grande attention, répondit une voix de femme qui fit tressaillir le mousquetaire.

—Un petit bâtiment avec équipage anglais, dont le capitaine est à moi, vous attend à l'embouchure de la Charente, au fort de la Pointe, il mettra à la voile demain matin.

Il faut alors que je m'y rende cette nuit.

—A l'instant même, c'est-à-dire lorsque vous aurez reçu mes instructions. Deux hommes que vous trouverez à la porte en sortant vous serviront d'escorte, vous me laisserez sortir le premier; puis, une demi-heure après moi, vous sortirez à votre tour.

—Oui, monseigneur. Maintenant, revenons à la mission dont vous vous êtes bien me charger, et comme je tiens à continuer de mériter la confiance de Votre Eminence, daignez me l'exposer en termes clairs et précis, afin que je ne commette aucune erreur.

Il fut un instant de profond silence entre les deux interlocuteurs; il était évident que le cardinal mesurait d'avance les termes dans lesquels il allait parler, et que milady ramassait toutes ses facultés intellectuelles pour comprendre les choses qu'il allait dire et les graver dans sa mémoire quand elles seraient dites.

Athos profita de ce moment pour dire à ses deux compagnons de fermer la poêle en dehors et pour mettre signe de venir écouter.

Les deux mousquetaires obéirent, et tous trois se portèrent une chaise pour Athos. Tous trois avaient reconnu la voix de Mme de Chevreuse, qui n'était autre que le duc de Buckingham; que vous avez commandé un petit roman des plus spirituels sur l'aventure d'Amiens, avec plan du jardin où cette aventure s'est passée et portraits des acteurs qui y ont figuré; que Montaigu est à la Bastille, et que la torture peut lui faire dire les choses dont il se souvient et même les choses qu'il aurait oubliées; enfin, que vous possédez certaine lettre de Mme de Chevreuse, trouvée dans le logis de Sa Grâce, qui compromet singulièrement, non seulement celle qui l'a écrite, mais encore celle au nom de qui elle a été écrite. Puis s'il persiste, malgré tout cela, comme c'est à ce que je viens de dire que se borne ma mission, je n'hésite plus qu'à peser Dieu de faire un miracle pour sauver la France. C'est bien cela, n'est-ce pas, monseigneur, et je n'ai pas d'autre chose à faire?

—C'est bien cela, reprit sèchement le cardinal.

—Maintenant, dit milady, sans paraître remarquer le changement de ton du duc à son égard, maintenant que j'ai reçu les instructions de Votre Eminence au propos de ses ennemis, monseigneur me permettra-t-il de lui dire deux mots des miens?

—Vous avez donc des ennemis? demanda Richelieu.

—Oui, monseigneur, des ennemis contre lesquels vous me devez votre appui, car je ne les suis faits en servant Votre Eminence.

—Et lesquels? répliqua le duc.

—Il y a d'abord une petite intrigante du nom de Bonacieux.

—Elle est dans la prison de Nantes.

—C'est-elle qu'elle y était, reprit milady, mais la reine a surpris un ordre du roi, à l'aide duquel elle la fait transporter dans un couvent.

—Dans un couvent! dit le duc.

—Oui, dans un couvent.

—Et dans lequel?

—Je l'ignore, le secret a été bien gardé.

—Je le saurai, moi!

—Et Votre Eminence me dira dans quel couvent est cette femme!

—Je n'y vous pas d'inconvénient, dit le cardinal.

—Bien. Maintenant, j'ai un autre ennemi bien autrement à craindre pour moi que cette petite femme Bonacieux.

—Et lequel?

—Son amant.

—Comment s'appelle-t-il?

—Oh! Votre Eminence le connaît bien, s'écria milady emportée par la colère, c'est notre mauvais génie à tous deux; c'est celui qui me rencontra avec les gardes de Votre Eminence a décidé la victoire en faveur des mousquetaires du roi. C'est celui qui a causé quatre coups d'épée à de Wardes, votre ennemi, et qui a fait échouer l'affaire des ferrets, c'est celui enfin qui, sachant que c'était moi qui lui avais enlevé Mme Bonacieux, a juré ma mort.

—Ah! ah! dit le cardinal, je sais de qui vous vous parlez.

—Je veux parler de ce misérable d'Artagnan.

—C'est un hardi compagnon, dit le cardinal.

—Et c'est précisément parce que c'est un hardi compagnon qu'il m'en faut que plus de vaillants.

—Il faudrait, dit le duc, avoir une preuve de ses intelligences avec Buckingham.

—Une preuve! s'écria milady, j'en aurai dit!

—Eh bien! si vous avez la chose la plus simple du monde, ayez-moi cette preuve, et je l'envoie à la Bastille.

—Bien, monseigneur, mais ensuite?

—Mais ensuite, je vous le dis, milady, ensuite, dit le cardinal d'un ton sec, ensuite, Ah! pardon! continuez-vous, dit-il, mais ne le dites pas, je vous prie, mais ne le dites pas, je vous prie, mais ne le dites pas.

—Ah! dit le cardinal, je sais de qui vous vous parlez.

—Je veux parler de ce misérable d'Artagnan.

—C'est un hardi compagnon, dit le cardinal.

—Et c'est précisément parce que c'est un hardi compagnon qu'il m'en faut que plus de vaillants.

—Il faudrait, dit le duc, avoir une preuve de ses intelligences avec Buckingham.

—Une preuve! s'écria milady, j'en aurai dit!

—Eh bien! si vous avez la chose la plus simple du monde, ayez-moi cette preuve, et je l'envoie à la Bastille.

—Bien, monseigneur, mais ensuite?

—Mais ensuite, je vous le dis, milady, ensuite, dit le cardinal d'un ton sec, ensuite, Ah! pardon! continuez-vous, dit-il, mais ne le dites pas, je vous prie, mais ne le dites pas, je vous prie, mais ne le dites pas.

—Ah!